



ASSOCIATION VIVRE SON DEUIL SUISSE

# **Journal de nouvelles**

Printemps 2015

Numéro 11

## Billet du Président

Une nouvelle année se présente à nous et déjà l'organisation de l'Assemblée Générale et des multiples activités de l'association mobilisent le comité avec entrain.

Contribuer à informer le public sur les questions du deuil par des congrès, des forums, des conférences, des séminaires, une permanence téléphonique, une centrale d'information et d'autres prestations, offrir aide et écoute aux personnes en deuil, promouvoir la formation des intervenants professionnels et des bénévoles, contribuer à la recherche en vue de faire évoluer les attitudes face à la mort et au deuil restent plus que tout nos objectifs et notre engagement.

Pour porter tout cela, nous avons besoin de consolider notre association et particulièrement notre comité avec des forces vives. Si vous avez envie de partager quelques instants par année avec nous, vous êtes cordialement bienvenus. Même donner un coup de main pour une action qui vous tient à cœur, ou pour plus longtemps, nous vous accueillerons dans l'équipe avec un grand plaisir.

Cette année s'annonce, comme le soleil, sous les meilleurs auspices avec de nombreux cafés-deuil, notamment ceux réservés aux hommes, et un forum qui aura lieu en Valais, avec comme thème « l'Art pour Vivre Son Deuil » où nous réunirons des spécialistes, et vous tous, pour échanger sur des « outils » qui soutiennent le cheminement du deuil.

Notre préoccupation majeure reste financière, car nous ne recevons aucune subvention. Nos seuls revenus sont les cotisations et quelques dons, principalement des collectes lors des cafés-deuil ou conférences. C'est dire à quel point votre soutien est important !

Au nom du comité, je vous souhaite une bonne lecture de ce journal et une année 2015 constructive et prometteuse.

Marc Bigliardi Sidler, président

Un bulletin de versement a été glissé dans cet envoi afin de vous permettre de régler votre cotisation (fr. 50.-) qui est très précieuse pour que l'AVSDS puisse continuer à étoffer ses activités au service des personnes qui passent par le deuil. D'avance, nous vous remercions infiniment pour votre fidélité et votre générosité !

## Nouvelles

L'AVSDS a mis sur pied plusieurs activités importantes cette dernière année :

- un **congrès** à Bienne, le 15 novembre 2014, a abordé le thème « Le deuil après un suicide »
- divers stands ont été tenus à l'occasion de la **journée européenne des endeuillés**, le 9 octobre 2014
- des **cafés-deuil** ont eu lieu dans différentes localités (VD, NE, VS et FR) sous la responsabilité de Nicole Bartholdi
- des **services du souvenir**, durant les Fêtes, se sont déroulés à Genève, Lausanne, Yverdon-les-Bains et Avenches

## Activités prévues pour l'année à venir

- notre **assemblée générale** aura lieu le 12 mai 2015, à 20h00, à Lausanne
- un **forum** en Valais, le 7 novembre 2015, aura pour thème « L'Art pour Vivre Son Deuil »
- plusieurs **cafés-deuil** sont prévus ces prochaines semaines. Vous pouvez consulter le programme sur le site internet de l'Association qui est régulièrement mis à jour
- un cours de **formation** à l'animation des cafés-deuil, sous la houlette de Nicole Bartholdi, aura lieu les 26-27 juin 2015 à Yverdon-les-Bains et il reste encore quelques places (plus d'informations sur notre site internet)
- le succès des **services du souvenir** nous motive à continuer à les organiser. Nous serons présents à Genève, Lausanne, Yverdon-les-Bains et Avenches en décembre 2015 (les dates seront communiquées ultérieurement sur notre site internet)



« **Le deuil après un suicide** », retour du congrès  
du 15 novembre 2014 à Bienne

Article de Nicole Bartholdi

Après un accueil café-croissant dans le hall du bâtiment de la résidence au Lac à Bienne, un chaleureux mot d'accueil a été prononcé par Marc Bigliardi nous faisant ainsi oublier le froid et l'humidité extérieurs.

La matinée a été animée par trois conférenciers de renom qui se sont exprimés à tour de rôle.

Pour ouvrir les feux, **Madame Rosette Poletti** a présenté les difficultés et l'incompréhension qui touchent les personnes confrontées au suicide d'un proche. La souffrance et l'abandon ressentis par l'entourage d'un côté et la solidarité qui se manifeste venant de personnes dont on ne soupçonnait pas le soutien de l'autre.

Le **Docteur Xavier Pommereau** a ensuite pris la parole avec beaucoup d'empathie pour développer le sujet du deuil des enfants et des adolescents après un suicide. Pour comprendre les événements qui ont conduit au suicide, cela implique de porter un regard sur le contexte général : mettre fin à une souffrance, se défaire d'un corps en trop, exister d'avantage mort que vivant.

L'importance aussi de donner un support pour exprimer les émotions, car un enfant/ado n'a pas les mots pour le dire et l'utilisation de dessin, de maquillage etc. peuvent être d'un grand secours.

Pour clore la matinée le **Docteur Philippe Jaffé** s'est exprimé sur la facilité avec laquelle les jeunes peuvent trouver des supports visuels violents très réalistes. Le désir de s'identifier à un héros est tentant et face à la fragilité émotionnelle et à la vulnérabilité de certains jeunes ces composants peuvent avoir des conséquences dramatiques. Il est dès lors important de mettre l'accent sur la prévention à développer dans le milieu scolaire et parental entre autre.

Trois ateliers animés chacun par les conférenciers ont eu lieu dans la seconde partie de la journée et a permis grâce à un système de tournus, de participer à chacun d'entre eux pour qui le désirait. Moments très prisés car interactifs entre les animateurs et les participants.

Une table ronde a mis un terme à cette journée riche d'enseignements et d'émotions.

Un stand librairie avec un nombre impressionnant de livres portant sur le deuil et le suicide a remporté un vif succès.

Les membres du comité remercient les participants qui ont œuvrés à la réussite de ce congrès qui n'aurait pas pu avoir lieu sans leur présence.

### La parabole des deux sentinelles

Tirée de *Jade et les sacrés mystères de la vie*, François Garagnon

« Il était une fois un prince d'une lointaine province, immensément riche et puissant, qui décida un jour de s'adonner à la quête de la seule chose qui lui manquait : le bonheur.

« Il commença par clouer l'aiguille de son baromètre sur beau fixe et à immobiliser la girouette, car lorsque cette dernière était mal tournée, il devenait lui-même de fort méchante humeur. En vérité, il avait remarqué à quel point l'homme est sensible aux états d'âme – ces climats intérieurs qui décident de notre bonheur ou de notre mauvais sort –, et il était bien décidé à mettre toutes les chances de son côté.

« Puis il recruta deux augures, réputés pour être les plus talentueux oracles du royaume, l'un pour son inspiration très spontanée, l'autre pour sa sagesse et la lucidité de ses prophéties. Les deux augures se présentèrent le jour dit, et le Prince les accueillit dans son for intérieur.

– On m'appelle *l'Espérance*, dit gaiement la première créature, et à son air enjoué sans raison, le Prince avait quelque raison de penser qu'il avait affaire à une illuminée.

– On m'appelle *la Crainte*, dit l'autre en tressaillant, et ses yeux hagards portaient les signes de l'anxiété.

« Dès qu'il les vit, le Prince fut surpris de constater à quel point les deux augures qu'on lui avait recommandés étaient différents l'un de l'autre. Son étonnement fut d'autant plus grand lorsqu'il apprit que ces deux singulières créatures étaient cousines au premier degré, et qu'elles ne se séparaient jamais.

– Pourquoi es-tu verte, toi ?

– Parce que je suis *l'Espérance* ! pouffa la première sur un ton d'évidence.

– Et toi, pourquoi es-tu bleue ?

– Oh ! Je tiens ça de ma mère, qu'on appelle la peur...

« Le Prince leur donna le titre honorifique de *faiseurs de l'Etat d'âme* et en fit ses deux sentinelles dévouées, dont la mission était de veiller sur ses sentiments en se relayant de jour comme de nuit. Elles surveillaient les lointains et se manifestaient dès qu'un fait notable apparaissait dans le ciel. Elles délivraient des bulletins climatiques intérieurs qui décidaient des états d'âme du Prince. Bref, elles faisaient la pluie et le beau temps dans le cœur de leur maître.

« Pour ce dernier, c'était chaque jour le supplice de l'attente, car ses sentinelles apportaient des informations contradictoires qui ne laissaient pas de troubler, au point qu'il ne savait plus trop à quoi s'en tenir, ni à quel sentiment se vouer. Face au même

événement, l'une des sentinelles encourageait ses élan et attisait ses rêves de bonheur et de sérénité, tandis que l'autre ne cessait de le contaminer de doute, et d'entretenir en lui la fièvre de l'incertitude.

« Ainsi l'Espérance lui lançait avec fougue :

- Vois comme il fait beau ! Vois comme tout est à la fois simple et sublime sous le soleil ! Qu'attends-tu pour être heureux ? La vie est comme une mère qui te tend les bras. Je vais convertir ton cœur à l'enthousiasme et à la ferveur.

« Portée pour le moins à tempérer les excès lyriques de sa cousine, la Crainte tirait le Prince par la manche afin d'attirer sa vigilance sur les probables maléfices que pouvait dissimuler cette clémence momentanée des cieux. Elle murmura gravement à son oreille, telle une confidente l'honorant d'un secret important :

- Il fait beau certes, mais ça ne va pas durer. Quand tout semble au beau fixe, méfie-toi : cela cache toujours quelque chose. Rien n'est éternel sous le ciel, et ce qui est aujourd'hui peut très bien ne plus être demain. La nature est une marâtre.

« Tirailé entre l'Espérance et la Crainte, le Prince ressentit un malaise profond. D'autant qu'il s'était très amoureusement épris d'une jeune beauté dont la seule pensée lui procurait d'intenses sentiments d'exaltation qui alternaient avec d'étranges accès de doute et de douloureux tourments.

« Le jour où un violent orage vint à éclater dans le cœur du Prince, la Crainte lui annonça sur un ton victorieux :

- Je te l'avais bien dit. Vois : j'ai toujours raison !

« Le Prince convoqua expressément l'Espérance, et lui demanda avec autant de dépit que de sévérité :

- Pourquoi m'as-tu menti ?

« L'Espérance sourit :

- Homme de peu de foi ! Certes, après le coup de foudre vient l'orage. Mais ensuite, le ciel devient pur et lumineux, et le paysage merveilleusement beau. Simplement, il faut savoir attendre la fin de l'orage. Si chacun s'enferme chez soi parce qu'il craint la pluie, alors les saisons passent de façon monotone, chacun reste à l'abri des plus beaux états d'âme de la nature qui, dans l'âme humaine, s'appellent les passions. Et l'on meurt sans avoir goûté véritablement la saveur de ces si belles nuits d'orage qui préparent la beauté des journées suivantes, et la délicieuse morsure d'un soleil à nouveau ardent.

- Ne l'écoute pas, rétorqua la Crainte. La vie est comme une fontaine : elle pleure toujours.

« L'Espérance rectifia :

- La vie est comme une fontaine : elle chante toujours. Il suffit de savoir l'écouter.

« *Crainte*, remarqua le Prince, cela rime avec complainte. Et *Espérance* avec enfance. Le Prince décida d'accorder un peu moins de crédit à la Crainte.

- A quoi sert un surcroît de sagesse, pensa-t-il, si celui-ci n'est qu'appréhension du lendemain, ou perpétuelle expectative de l'événement contraire ? Les meilleures choses ont peut-être une fin. Mais elles ont aussi un commencement. Alors, commençons d'être heureux. Et soyons un peu moins sensibles à la force des choses, dont c'est la nature de perturber les horizons et d'éclipser pour un temps, un temps seulement, notre enthousiasme. Qu'importe au fond si le soleil n'est qu'un éphémère et dérisoire défi aux éléments, pourvu que l'on sache en apprécier la caresse et en goûter le baiser. Et si par le cycle des saisons le soleil se fait moins chaleureux ou plus rare, eh bien considérons que c'est par coquetterie. Où puiserait-on la joie débordante des retrouvailles s'il n'y avait pas de séparation ?

« Ainsi, le Prince de cette lointaine province, qui avait jusqu'alors voulu régir jusqu'à l'ordonnement du jardin secret de chacun de ses sujets, s'en remit à la versatilité du vent.

« Il rendit sa liberté à l'aiguille du baromètre, puis à la girouette qui eut bien du mal à se décider face à la courtoisie des quatre vents. Le soir même, elle avait épousé le sud-est, et le Prince tira ses volets avec un sourire de satisfaction. Quelques heures plus tard, il crut entendre entre deux songes, le grincement de l'ouest. Mais, comme pour se convaincre qu'il n'y aurait pas de contretemps, il s'en remit à la Providence et s'empressa de s'endormir sur l'image de la girouette qui flirtait avec le vent du sud.

« Le lendemain, le Prince connut sa première vraie journée de bonheur : tout était maussade et sombre autour de lui et sous le ciel, mais son cœur était resté au beau fixe. Il avait décidé d'employer l'Espérance à temps complet et d'en faire la sentinelle exclusive de son Etat d'âme. La Crainte partit en soupirant, mais n'eut guère de mal à retrouver du service, car en dépit de sa mauvaise réputation, elle était très courtisée par les hommes... »

## Marc Bigliardi Sidler | EAPlus Conseils & Formations

### Consulting

Ingénierie de dispositifs deuil  
pour entreprises et institutions  
Systèmes qualité en  
Ressources Humaines  
Médiation

### Conseil psychologique

Individuel  
En couple  
En groupe

### Formation

Management du deuil pour institutions  
Communication  
Techniques d'accompagnement  
des personnes en deuil

Président de l'Association  
Vivre Son Deuil – Suisse

Case postale 430  
2501 Biel/Bienne

076 386 98 99  
mbs.eaplus@outlook.com

Le deuil périnatal définit le deuil consécutif aux décès d'enfants en cours de gestation, à la naissance ou après quelques jours de vie. La mort de ces tout-petits nécessite un véritable travail de deuil qui est particulièrement difficile et complexe.

Tous les jours, plusieurs familles en Suisse sont touchées par la perte d'un tout-petit. Là où les parents sont préparés à accueillir la vie, il leur faut affronter un terrible vide. Chaque histoire est unique et demande un soutien adapté aux besoins de la mère et du père. La présence et la disponibilité de l'entourage proche sont des aides précieuses et primordiales. Toutefois, un soutien professionnel peut s'avérer nécessaire pour affronter l'absence et le manque de l'enfant au quotidien, mais aussi l'incompréhension collective face à ce processus qui peut être très long.

Je saisis l'opportunité de vous parler de l'accompagnement aux eHnv (Etablissements hospitaliers du nord vaudois) et de mon rôle de soutien auprès des parents concernés par la perte d'un bébé. Les sages-femmes et les gynécologues offrent un accompagnement destiné à donner une réalité à l'enfant décédé pour ensuite l'inscrire dans l'histoire familiale. Les soignants aident les parents à accueillir l'enfant décédé, le voir, le toucher, lui donner un prénom - d'aller dans leur sens. Des photos ainsi que des empreintes des mains et des pieds sont réalisées et remises aux parents s'ils le désirent. Ceci n'est malheureusement pas toujours possible. Mais la peine ne se mesure pas en semaines de grossesse, c'est l'événement en soi et le vécu personnel qui la déterminent. Mon travail en tant que consultante en deuil périnatal s'inscrit dans la continuité de cet accompagnement.

En sortant de l'hôpital les parents endeuillés rencontrent de maintes difficultés comme le manque de compréhension de l'entourage, le retour au travail, la peur d'oublier ce bébé, les conséquences sur le couple et la fratrie. Lorsque ces difficultés deviennent ingérables et que les émotions ressenties (culpabilité, peur, colère, jalousie envers d'autres femmes enceintes, tristesse, immense solitude, sentiment d'irréalité etc.) ne peuvent être exprimées - on frappe à ma porte.

J'interviens alors dans de multiples situations telles que : aider les mères à reconnaître la réalité et l'ampleur de leur perte pour pouvoir la vivre émotionnellement ; rassurer les couples que leur vécu est « normal », leur donner des informations et des outils pour affronter ce processus ; accompagner des femmes dans leur solitude et leur sentiment de décalage avec leur entourage ; être à l'écoute quand la vie semble s'arrêter, quand le bout du tunnel n'est pas visible ; encourager les femmes à entamer un deuil jusque-là impossible ; faire du chemin avec des femmes qui souffrent d'une ambivalence fortement marquée après une interruption médicale ou volontaire de grossesse en se refusant le droit d'être en deuil et d'éprouver une grande tristesse ; cheminer avec des parents attentifs au message d'espoir de leur tout-petit et soucieux d'accéder à plus de vie dans leur propre existence ; aider à retrouver le sourire de la vie ...

La mort périnatale, qui fut pendant longtemps un sujet tabou, sort de l'ombre. Le déni de la société fait place à la reconnaissance de ce deuil non seulement d'un bébé mais également d'un avenir, d'un projet de couple et de vie. La conspiration du silence se transforme en une alliance entre les parents et les professionnels. La société prend conscience de l'existence de ces enfants éphémères et la légitime, par exemple par des lieux de recueillement dans les cimetières.

Il est nécessaire de continuer et d'avancer sur ce chemin d'ouverture. Les parents endeuillés ont besoin, avant tout, d'être reconnus comme mères et pères. Pour cela, nous pouvons leur offrir un regard de respect, de reconnaissance et de véritable compassion humaine.

Esther Wintsch, consultante en deuil périnatal aux eHnV  
(078/603 13 99) [www.esther-wintsch.ch](http://www.esther-wintsch.ch)



**PAROLE - ENVOL**  
Isabel Perrin-Mathez

Relation d'Aide  
Deuil  
Accompagnement Spirituel  
Analyse Transactionnelle

024/477.20.86 - 079/402.69.15



QUAND LA PAROLE  
NE SUFFIT PLUS POUR DIRE  
L'ABSENCE ET LA DOULEUR

**ENTRE-DEUX**  
ATELIER - DEUIL

[www.atelier-deuil.ch](http://www.atelier-deuil.ch) - [entre2@atelier-deuil.ch](mailto:entre2@atelier-deuil.ch) - 079 202 58 88 ou 079 485 57 21

# « Mort à jamais ? Qui peut le dire ? »<sup>1</sup>

Article d'Océane Izard et de Marion Erard

## **Internet a créé un nouveau rituel universel face à la mort**

Nous nous sommes tous déplacés, sans nous en rendre compte, vers une culture du tout numérique.

L'héritage traditionnel existe dorénavant sous forme numérique. Ces données racontent nos vies et nous relie les uns les autres. De nombreuses questions nous habitent, qu'elles soient juridiques, culturelles, sociales ou techniques. Peu de procédures ou de sensibilisation du public sont mises en place sur ce qui se passe concernant l'identité numérique en ligne après notre mort.

« Notre identité se compose de l'ensemble des données qui nous concernant sur Internet. Elles constituent notre identité numérique. Cela va des informations que l'on publie sur les blogs et les réseaux sociaux (statuts, commentaires, photos, ...) à notre historique de navigation sur Google ou autres moteurs de recherches. L'identité en tant que telle est l'ensemble des traces immatérielles que nous fournissons via les nouvelles technologies »<sup>2</sup>.

Nous parlons aujourd'hui de la mort numérique, en regroupant autant le testament et les condoléances en ligne que les pages commémoratives, ainsi que les rites funéraires, qui deviennent numériques à leur tour.

## **L'autre monde<sup>3</sup>**

Par autre monde, nous entendons le web, cet univers à part qui semble infini et sur lequel nous naviguons quotidiennement selon nos besoins.

« Le web est un espace, une sorte d'autre-monde. L'expérience du web se caractérise par une rupture avec le monde immédiat (exactement comme la mort) et un engagement dans un autre lieu (l'au-delà ?) où l'individu survit, ou plutôt son âme continue d'exister en dehors de son enveloppe corporelle. On peut effectuer le parallèle avec l'autre-monde qui existe après la mort selon certaines croyances »<sup>4</sup>.

Chaque individu, lorsqu'il se crée une adresse e-mail, un compte sur un réseau social ou commande quelque chose en ligne, a une identité virtuelle qu'il fait vivre à travers le web. Cette identité est emmagasinée dans le cloud et se mélange parmi d'autres informations. La Toile détient la puissance de connaître nos habitudes. Dans cet amas de renseignements se retrouvent nos préférences sociales, culturelles, politiques, alimentaires, vestimentaires, etc. Que deviennent ces informations lorsque nous ne sommes plus ? Nous constaterons que de nombreux services en ont dressé un constat et qu'ils proposent désormais plusieurs manières de gérer notre « après » sur la Toile.

## **Services Post Mortem 2.0**

Le marché de la mort est en pleine effervescence sur le net. Nos mémoires sont stockées et nous sommes la génération qui possèdera davantage d'informations personnelles en ligne qu'hors ligne (photos, musiques, vidéos, préférences, ...).

De nombreux services proposent de gérer notre testament en ligne. C'est par exemple le cas de l'entreprise **Edeneo**<sup>5</sup> qui se qualifie de « premier coffre fort numérique testamentaire ». L'idée est de pouvoir léguer ses biens matériels et immatériels, prévoir ses futures obsèques,

enregistrer ses différents mots de passe afin de les céder à ses proches et stocker des documents importants tels que passeport, permis de conduire, contrats, etc.

D'autres services sont disponibles, comme [Afterweb](#)<sup>6</sup> qui propose la retransmission des funérailles en direct et en ligne pour les familles dispersées. A cela s'ajoute la possibilité de laisser un message vidéo diffusé durant la cérémonie.

Facebook propose de rester « présent » sur le réseau social après votre mort grâce à l'application [Ifidie](#) en enregistrant de votre vivant des vidéos ou autres messages qui seront publiés sur Facebook en cas de décès.

Twitter et son service [Lifeson](#) vous donne la possibilité de continuer à « twitter » après votre mort grâce à différents algorithmes qui analyseront votre manière d'écrire.

### **Mémoriaux, commémorations**

Un mémorial est un lieu où l'on vient se souvenir. Un lieu de commémoration est un lieu où l'on peut se recueillir auprès de la personne disparue.

Facebook propose, lorsqu'un utilisateur décède, de modifier son compte actif en un compte mémorial sur lequel les proches peuvent venir « se recueillir », laisser des messages ou encore des photos souvenir. Et désormais, l'utilisateur peut choisir de son vivant grâce à [Legacy Contact](#), qui, parmi ses « amis », sera celui qui gèrera son compte après son décès.

Des services gratuits sur Internet se présentent comme des mémoriaux. On peut ainsi créer une page dédiée à la personne disparue et faire perdurer sa mémoire via la Toile. C'est le cas de [memorylife](#), [paradisblanc](#), [celesteo](#), [virtual-memorials](#), ... Ils proposent de créer un site internet à la mémoire du défunt qui puisse être consultable via un ordinateur ou un Smartphone. La plupart de ces sociétés associent le QR code, présent directement sur la tombe, au mémorial en ligne. Ce QR code renvoie, une fois flashé, au site web que l'on a créé en mémoire de la personne décédée.

Patrick Baudry, professeur de sociologie à l'Université de Bordeaux, souligne le fait que « dans le passé, on se rendait visite. On se réunissait. Aujourd'hui, comme les groupes sociaux sont éclatés géographiquement, on se retrouve en ligne »<sup>7</sup>. En effet, on se recueille sur la tombe virtuelle d'un ami défunt. On y dépose des fleurs ou on y allume des bougies sous forme d'émoticônes. De nombreux blogs existent, sur lesquels on vient méditer sur la mémoire d'un proche. Des sites spécialisés proposent des interactions entre personnes endeuillées. On peut se raconter sa peine, les gens se soutiennent et s'entraident à surmonter la douleur. Internet et les réseaux sociaux sont un réel lieu de rassemblement. A partir des groupes sur Facebook, on peut décider de célébrer une marche en l'honneur d'une personne disparue par exemple. Les gens sont invités à participer et se réunissent ensemble physiquement pour commémorer la mémoire de quelqu'un. Nous constatons là un passage du virtuel au réel qui devient intéressant et nous montre une des grandes qualités des réseaux sociaux et de l'information instantanée.

Internet, cet autre monde, est devenu un grand lieu de commémoration. On y écrit nos peines, on surmonte notre douleur via des vidéos ou des photos et on se soulage en partageant notre désarroi. Ces aspects peuvent être un obstacle au deuil comme l'explique à nouveau Patrick Baudry : « L'écrit, comme les technologies de stockage de photos et de vidéos, nous empêchent de nous détacher peu à peu de l'autre. La mémoire n'est pas une collection d'images et de phrases, elle suppose qu'on interprète et qu'on reconstruise nos souvenirs »<sup>8</sup>.

## A propos des auteurs

Océane Izard et Marion Erard ont obtenu leur bachelier en communication visuelle à la HEAD-Genève en juillet 2014. Elles ont exploré le sujet de la mort, d'internet et des nouvelles technologies durant des mois pour aboutir sur un travail offrant un panorama complet du sujet : POST-MORTEM 3.0.

Elles souhaitent, par ce projet, ouvrir et stimuler les conversations sur la façon dont la mort, le deuil, la mémoire et l'histoire de manière plus générale, sont actuellement complétés et modifiés au sein de notre société. Comment les codes sociaux sont-ils bousculés et comment les pratiques actuelles de l'archivage, de la mise en réseau et de l'affichage de nos restes numériques prennent-elles une place considérable au quotidien. Elles souhaitent s'interroger et (re)considérer quelle place l'information numérique a dans leurs vies, personnellement, collectivement et historiquement.

Pour plus d'information sur le sujet, rendez-vous sur : [www.post-mortem-3-0.com](http://www.post-mortem-3-0.com)

Notes de bas de page :

- 1 Proust, Marcel. A la recherche du temps perdu, tome 5 : La prisonnière. Paris : Gallimard, 1989
- 2 Legault, Audrey. Opinions et Ethique. 12 décembre 2013. Prezi (en ligne). Consulté le 12 janvier 2014. <<http://prezi.com/3otab7olmnnk/opinions-et-ethique/>>
- 3 L'autre monde, titre emprunté à Speter, Nathalie. Mort et nouvelles technologies. Travail de master 2 Création Numérique (en ligne). Université de Strasbourg, faculté des arts, 2007-2008. Consulté le 8 novembre 2013. <[http://www.crealyse.com/images/stories/pdf/cyberculture\\_speter\\_mort\\_et\\_nvilles\\_technos\\_2007.pdf](http://www.crealyse.com/images/stories/pdf/cyberculture_speter_mort_et_nvilles_technos_2007.pdf)>
- 4 *Ibid.*
- 5 Plus d'informations sur <<https://secure.edeneo.fr/>>
- 6 Schmitt, Amandine. Obsèques en ligne, tweets post-mortem... Le business de la mort sur le web. 2014. L'Obs (en ligne). Consulté le 10 janvier 2015. <<http://tempsreel.nouvelobs.com/les-internets/20141030.OBS3711/obseques-en-ligne-tweets-post-mortem-le-business-de-la-mort-sur-le-web.html>>
- 7 Gries, Lisette. Facebook se met au trépas. 02 novembre 2010. Libération (en ligne). Consulté le 15 décembre 2013. <[http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2010/11/02/facebook-se-met-au-trepas\\_953875](http://ecrans.liberation.fr/ecrans/2010/11/02/facebook-se-met-au-trepas_953875)>
- 8 *Ibid.*

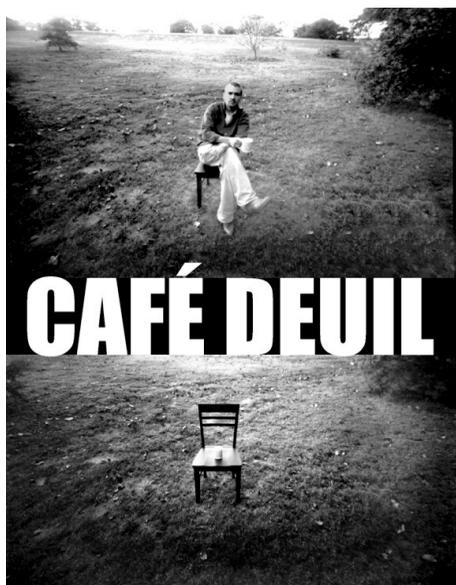
### **IRFAP**

**Rosette Poletti propose des formations à l'accompagnement des personnes en fin de vie et des endeuillés**

Renseignements et inscriptions  
024 441 83 89 ou [irfap95@bluewin.ch](mailto:irfap95@bluewin.ch)

**Accompagnement des personnes en fin de vie**  
prochaine formation  
dès le 7 mai 2015

**Accompagnement des personnes endeuillées**  
prochaine formation  
dès le 8 septembre 2015



Un café-deuil c'est un moment, un lieu, un échange et des repères pour vivre et comprendre le deuil.

Ne pas se sentir seul tout en préservant son espace personnel. Des réponses à des interrogations, des paroles réconfortantes, quelques clés pour avancer sur le chemin de la reconstruction de soi après un deuil, qu'il soit récent ou ancien, bénéficier du soutien d'un groupe et être entendu.

C'est ce qu'offre un café-deuil ouvert à toute personne touchée par un deuil proche ou éloigné.

Pas d'inscription, entrée libre, collecte à l'issue de la rencontre.

Un prochain café-deuil dans votre région ? Consultez notre site internet ou alors nous attendons vos suggestions et l'organisons avec vous.

### **NOUVEAUTE : cafés-deuil réservés aux hommes**

Brasserie Le Jura  
Rue de la Treille 7, 2000 Neuchâtel  
Jeudi 16 avril 2015 de 19h30 à 21h00

Café Le Milan  
Bd de Grancy 54, 1006 Lausanne  
Mardi 19 mai 2015 de 19h30 à 21h00

Café-restaurant de Mategnin  
Av. Auguste-Fr.-Dubois 37, 1217 Meyrin  
Jeudi 11 juin 2015 de 19h30 à 21h00

\*\*\*\*\*

### **Café-deuil ouvert à tous**

Café-restaurant Pas de Cheville  
Rte de la Morge 21, 1964 Conthey  
Mardi 5 mai 2015 à 19h30

Vous désirez organiser un café-deuil près de chez vous ?  
Renseignement au 076/583.55.26 ou 079/135.13.78

- « **L'accompagnement d'une mère, témoignage et questionnement** »

du Dr Xavier Feintrenie, Ed. Jouvence, 2010

*Cet ouvrage est, reste et restera d'actualité. L'auteur livre des réflexions à la fois très personnelles et parfois d'ordre plus général sur « la vie – la mort », le temps de la naissance de sa fille et celui de la mort de sa mère. Ceci dans une belle langue qui laisse place à l'émotion. Emotion que l'on partage.*

- « **Aimer, perdre et grandir** » de Jean Monbourquette, Ed. Bayard

*L'auteur a eu l'occasion d'accompagner de très nombreuses personnes dans leur itinéraire de deuil et de guérison. Il a, au fil des années et des entretiens, repéré les grandes étapes que l'on retrouve dans tout chemin de guérison et propose au lecteur de les parcourir en sa compagnie dans cet ouvrage.*

*Il ne s'agit pas d'un traité ni d'un essai, mais d'un livre compagnon, conçu avant tout comme un guide qui s'adresse essentiellement au cœur.*

- « **La vie quand même. Survivre et renaître après la mort de son enfant** »

de Elisabeth et Eric de Gentil-Baichis, Ed. de la Chronique Sociale, 2013

*Comment vivre après la mort de son enfant ? Comment accepter qu'il ait mis fin à ses jours ? Comment se relever après le passage du tsunami ? Le couple va-t-il implorer ou poursuivre sa route ? Quelles réponses donner à ses autres enfants ? Comment résister à la pulsion de rejoindre l'enfant disparu ? La vie peut-elle reprendre son cours et peut-on à nouveau connaître le plaisir, rire et vivre comme tout le monde ? Comment apprivoiser la lancinante question du « pourquoi » et accepter de ne jamais connaître la réponse ?*

*Les auteurs abordent toutes ces questions sans fausse pudeur, de façon émouvante et profonde, au travers d'un témoignage écrit à deux voix. Œuvre originale, ce récit et les réflexions partagées visent à la fois un public touché par le deuil, les professionnels de l'accompagnement et aussi toutes les personnes en quête d'humanité et de sens.*

- « **Le secret très secret** » de Cécile Alix Gros et Leïla Brient, Ed. Limonade, 2014

*Avant, on m'appelait Anatole la rigole, parce que je riais tout le temps, mais depuis que mon papi est mort, un grand voile gris a recouvert ma vie.*

*Quand l'enfant s'interroge sur la mort d'un être cher, ce que les adultes autour de lui en disent et ce que lui comprend...*

*Une histoire tendre et emplit d'espoir pour libérer la parole, entre les petits et les grands.*

## Comité de l'AVSDS



POLETTI Rosette, présidente d'honneur  
[rosette\\_poletti@bluewin.ch](mailto:rosette_poletti@bluewin.ch)

BIGLIARDI SIDLER Marc, président  
[marc-bigliardi@bluewin.ch](mailto:marc-bigliardi@bluewin.ch)

BARTHOLDI Nicole, vice-présidente et cafés-deuil  
[nicole.bartholdi@bluewin.ch](mailto:nicole.bartholdi@bluewin.ch)

CLIVAZ Lucette, trésorière  
[l.clivaz@gmail.com](mailto:l.clivaz@gmail.com)

VERNEZ Pascale, responsable administrative  
[p.vernez@bluewin.ch](mailto:p.vernez@bluewin.ch)

PERRIN-MATHEZ Isabel, ligne d'écoute  
[isaperrin7@gmail.com](mailto:isaperrin7@gmail.com)

WINTSCH Esther, deuil périnatal  
[esther.wintsch@gmail.com](mailto:esther.wintsch@gmail.com)

Tél. AVSDS

079 135 13 87

Tél. ligne deuil de personnes

079 412 39 63

Tél. ligne deuil animaux

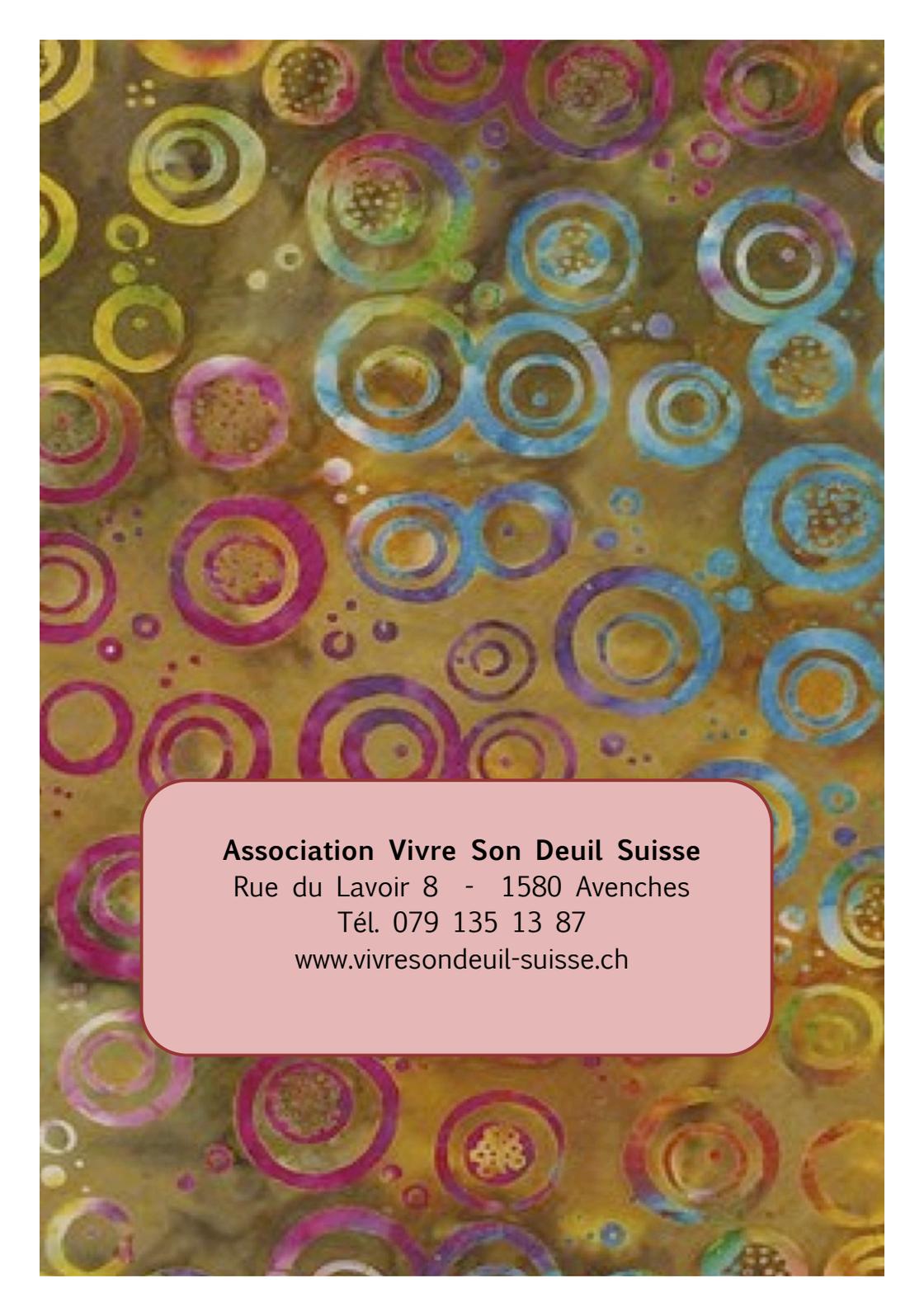
078 898 83 11

Adresse e-mail

[info@vivresondeuil-suisse.ch](mailto:info@vivresondeuil-suisse.ch)

Site internet

[www.vivresondeuil-suisse.ch](http://www.vivresondeuil-suisse.ch)



**Association Vivre Son Deuil Suisse**

Rue du Lavoir 8 - 1580 Avenches

Tél. 079 135 13 87

[www.vivresondeuil-suisse.ch](http://www.vivresondeuil-suisse.ch)